

Camarades,

J'ai le plaisir de vous présenter ma candidature au vice-secrétariat central de la Jeunesse socialiste suisse.

La montée du fascisme en Europe et dans le monde est de plus en plus prégnante. En France, les intentions de vote pour Marine Le Pen sont estimées à 40%. En Italie, c'est une héritière de Mussolini qui est au pouvoir. La Suisse n'est pas en reste. À Genève, par exemple, l'UDC et le MCG ont fait un bond prodigieux lors des cantonales d'avril, au détriment de la droite dite "traditionnelle". Cette radicalisation de la droite se ressent aussi dans le discours de la presse bourgeoise, qui travaille très activement à attiser la haine contre les minorités et les opposant·es politiques.

Lorsque je vois les crises que nous traversons, quand je vois la puissance de la propagande bourgeoise, le développement de l'armée, l'argumentation des crimes de haine, j'ai peur pour l'avenir.

Mais ce qui me rassure dans cette époque tourmentée, c'est notre force collective. La richesse de notre parti m'inspire énormément, et me pousse à croire en la possibilité d'un avenir meilleur, libéré des chaînes du capitalisme. Ce qui me donne cet espoir, c'est votre motivation et votre engagement à vous, camarades, mais aussi la force de nos analyses en tant que parti.

En effet, pour nous, socialistes, les crises et la fascisation actuelles ne sont pas une surprise. Nous savons que les crises sont inhérentes au capitalisme, et nous savons qu'il porte en lui les germes du fascisme. Ce système n'amène que la destruction et la mort, et, au cœur des crises, les personnes se tournent vers les promesses de solutions que leur offre l'extrême-droite. Face à cette menace, nous devons offrir une alternative socialiste crédible, et mettre en évidence l'exploitation de la force de travail de la classe ouvrière par la bourgeoisie. Surtout, nous devons affirmer haut et fort qu'un autre système économique est possible, un système fondé non plus sur la plus-value et l'exploitation mais sur une production orientée vers les besoins. En refusant d'abandonner le système capitaliste, le social-libéralisme qui gangrène la gauche européenne sans épargner la Suisse est incapable de répondre à cette nécessité urgente.

Mais nous, la Jeunesse socialiste, avons le potentiel de présenter un véritable discours de rupture et une réelle alternative à la gauche sociale-libérale.

Notre ligne politique officielle propose déjà un changement de système en rupture nette avec le capitalisme et. Nous avons une ligne théorique, exprimée dans nos papiers de position. Nous y ajoutons un programme de formation très riche et rigoureux. Cela nous permet d'avoir une base formée et militante. C'est dans cette radicalité politique et dans cette base militante que se trouve notre force, et nous devons continuer de l'entretenir et la développer. Concrètement, je pense que cela doit se faire en appuyant sur certains points.

Tout d'abord, je pense que nous pouvons renforcer l'importance de notre orientation révolutionnaire dans notre communication. En effet, certains des principaux instruments politiques que nous utilisons, à savoir les initiatives populaires, la participation à des élections, et le positionnement sur des votations populaires, sont des instruments institutionnels. Nous devons être très clair·es sur le fait que nos candidatures sont des

candidatures révolutionnaires, que nos initiatives sont des initiatives visionnaires. Nous ne devons laisser aucun doute sur le fait que les institutions bourgeoises ne libéreront pas les travailleuse·eurs. Nous devons continuer de placer au cœur de notre discours l'opposition entre travail et capital, et la nécessité pour les travailleuse·eurs de s'emparer des moyens de production.

En outre, nous devons penser des outils de mobilisation qui incluent mieux les personnes sans nationalité suisse. L'initiative populaire et la candidature à des élections sont des instruments de propagande efficaces, mais pour environ un quart de la population, elles ne sont pas accessibles. Lorsque je récolte des signatures pour l'initiative pour l'avenir, je peine à engager des discussions avec les personnes qui, parce qu'elles n'ont pas de nationalité suisse, ne peuvent de toute façon pas signer. Le même problème se pose lorsque je diffuse des flyers de campagne pour une élection. Le renforcement de notre stratégie de propagande pourrait par exemple passer par un soutien accru du Comité directeur au magazine Infrarouge, et par la diffusion de tracts sans but électoraux. C'est aussi un enjeu stratégique de s'affranchir du calendrier politique institutionnel pour pouvoir mener des campagnes sans être noyé·es sous les contre-campagnes bourgeoises..

Enfin, nous devons aussi continuer de communiquer notre orientation révolutionnaire au PS. À tous les niveaux, il nous faut continuer d'intervenir activement dans notre parti mère, de déposer agressivement des résolutions et des motions, et de tirer à gauche toutes les discussions.

Pour finir, quelques mots sur moi. J'ai commencé à me politiser à gauche pendant mon adolescence, en étant proche des milieux punks et alternatifs, en allant en manif, et un peu sur Internet. C'est ainsi que j'ai commencé à développer une conscience politique. J'ai rejoint la Jeunesse socialiste en 2019 parce que je ressentais le besoin de traduire cette conscience politique en actes. Aujourd'hui, je pense que j'ai fait le bon choix. Ça fait longtemps que je me doute que quelque chose cloche avec le capitalisme, mais c'est la JS qui m'a permis de réellement comprendre en quoi ce système était destructeur. C'est aussi la JS qui m'a appris qu'une société plus juste était possible.

Aujourd'hui, je postule au vice-secrétariat central pour y mettre à profit les compétences que j'ai acquises à la JS. En trois ans au comité de ma section, la JS Genève, j'ai pu comprendre les rouages du parti et le fonctionnement de notre travail politique. Un peu plus de deux ans employé comme traducteur pour la JS Suisse m'ont confronté à énormément de contenu théorique et m'ont familiarisé avec nos lignes de communication. Et en m'engageant à côté, j'ai développé certaines compétences qui, je l'espère, pourront être utiles au parti. Par exemple, l'associatif universitaire m'a formé à la mobilisation à petite échelle pour obtenir des changements concrets à court-moyen terme. J'ai aussi fait des études en lettres qui n'ont en apparence pas grand-chose à voir avec la politique, mais qui m'ont formé à l'analyse critique de discours.

Pour les raisons exposées plus haut je vous demande, camarades, de m'accorder votre confiance.

P.S : Je me réjouis de recevoir toutes vos questions, critiques et remarques quant à ma candidature ! Mon numéro est dans mon CV, n'hésitez pas à m'écrire :)

Lucien Schwed

Contact

☎ 077 455 52 68

✉ lucien.schwed@gmail.com

📍 10 rue de l'Industrie,
1201 Genève

Formation

depuis 2020

Université de Genève

BACHELOR EN LETTRES

2018-2019

ETH Zurich

**PREMIÈRE ANNÉE DE BACHELOR EN
MATHÉMATIQUES**

2014-2018

CECG Madame de Staël

**MATURITÉ GYMNASIALE MENTION BILINGUE,
OPTION GREC ANCIEN**

Expérience professionnelle

février 2022-janvier 2023

Université de Genève

AUXILIAIRE DE RECHERCHE 10%

Formatage des données d'un projet de recherche en
assyriologie.

depuis février 2021

Jeunesse socialiste suisse

TRADUCTEUR 20%

Traduction de l'allemand vers le français de documents
internes et externes.

décembre 2020-mars 2021

Université de Genève

ASSISTANT D'UNE DOCTORANTE 190H

Copie d'un texte en grec ancien et en latin pour une
doctorante malvoyante.

Expérience associative et militante

depuis 2022

PS Queer

COPRÉSIDENT

depuis 2020

Association des étudiant·es en lettres de
l'Université de Genève

MEMBRE DU COMITÉ

2020-2023

JS Genève

MEMBRE DU COMITÉ

depuis 2017

Centre protestant de vacances

BÉNÉVOLE

Loisirs

- Improvisation théâtrale
- Gymnastique aux agrès
- Musculation

Langues

- **Français** : langue maternelle
- **Allemand** : parlé couramment
- **Anglais** : parlé couramment
- **Italien** : notions
- **Suisse-allemand** : c'est compliqué